

Prix Aménagement Télé-Québec Les Arts et la Ville

Participant 2006 *Municipalités de 100 000 habitants et plus*

Place de l'Université-du-Québec

Ville de Québec (492 937 habitants)

Conception

Aménagement et architecture : Louis Daniel Brousseau, architecte, Service de l'aménagement du territoire, Ville de Québec

Artistes : Martin Mainguy et Alain-Martin Richard

Éléments thématiques : Jacques Lacasse, concepteur graphiste, Bureau des relations publiques, Université du Québec, en collaboration avec l'architecte Louis Daniel Brousseau, Service de l'aménagement du territoire et Marc -André Bluteau, Service de la culture, Ville de Québec

Réalisation

Aménagement, structure, génie civil : Groupe LMB, experts-conseils inc.

Architecture des bâtiments : Louis Daniel Brousseau, architecte, Ville de Québec, Gamache et Martin, architectes

Coordination : Service de l'ingénierie, Ville de Québec

Principaux collaborateurs à la Ville de Québec : Marco Bélanger, Vincent Clément, Pierre Côté, Marc Des Rivières, Pierre Goulet, Richard Pichette et André Tanguay

Entrepreneurs généraux : Bécon et Ogesco construction.

Partenaires : Ville de Québec, Commission de la Capitale Nationale, Université du Québec, Le groupe Kevlar

Localisation : Quadrilatère formé par le boulevard Charest Est et les rues De Sainte-Hélène, du Parvis et de la Couronne

Inauguration : 2005

L'ART @ sa PLACE

Le quartier

Le quartier Saint-Roch est en cours de revitalisation depuis plus de dix ans. De très nombreux bâtiments abritant des institutions d'enseignement, des bureaux, des commerces, des ateliers d'artiste et des résidences ont été rénovés ou construits. Pourtant, en 2000, un terrain en plein centre du quartier était encore vacant, sept ans après l'aménagement du jardin voisin, à l'intersection de deux importantes voies de circulation. La Ville de Québec a alors décidé d'encourager à cet endroit la construction d'un stationnement souterrain, pour le bénéfice des travailleurs, des résidents et résidentes et des visiteurs du centre-ville. Elle a mandaté au même moment son service de l'aménagement du territoire pour la conception d'une place publique et de bâtiments accessoires à l'usage de tous les citoyens et citoyennes. La réalisation s'est faite en partenariat avec l'entreprise privée et la place de l'Université du Québec a été inaugurée en 2005.

Le lieu

Le programme d'aménagement comprenait des fonctions difficilement conciliables et de nombreux éléments construits. Par exemple, on envisageait de juxtaposer un espace scénique couvert à des entrées automobiles et piétonnes pour le stationnement, de construire des toilettes publiques accessibles et de loger une œuvre d'art à la recherche d'un espace adéquat pour exprimer sa spécificité. La commande spécifiait des surfaces aptes à recevoir des activités urbaines toujours en évolution, ainsi que des endroits pour le repos. Malgré sa grande visibilité, la proximité du jardin Saint-Roch et tous les mouvements de circulation générés tout autour, l'identité de la place restait à définir. Pour la Ville et l'Université, cet espace public ne devait pas demeurer que la somme de ses potentiels et de ses contraintes.

La place de l'art

Le caractère même de l'œuvre d'art, *l'Atopie textuelle est une cause qui se perd*, que l'on voulait accueillir à cet endroit, est apparu dès la phase de conception pour pouvoir justifier des références spatiales subtiles ou même soutenues. L'œuvre était déjà présente sur le réseau des réseaux, elle pouvait maintenant être le prétexte à des connexions locales. On pouvait faire la place @ l'art et mettre l'art @ sa place ! *L'Atopie* est donc située côté jardin, au centre des axes lumineux orientés sur les points cardinaux, et les chemins piétons générés par sa position relient celle-ci aux trottoirs de la périphérie, tout en définissant les accès au site. Ces entrées sont marquées par des stèles qui symbolisent les champs de connaissance et font référence à des personnalités québécoises, contemporaines ou anciennes. Elles marquent la présence du savoir en ces lieux et celle de l'université dans les bâtiments environnants.

L'autre moitié de la place est dédiée à un espace scénique avec un toit de verre et des structures d'appoint qui signalent son caractère public, tout en accommodant les entrées de stationnement et les espaces techniques. De larges escaliers en granit marquent la séparation de niveau nécessaire à une bonne visibilité des spectacles occasionnels et permettent à plusieurs personnes de s'asseoir à l'heure du dîner ou quand la température suggère d'y flâner. Des textes gravés sur les marches incitent à la réflexion. Le dallage de béton de la place évoque la trame urbaine de Saint-Roch. La maçonnerie de pierre calcaire des bâtiments est utilisée pour son caractère de solidité et de permanence, avec des façades couronnées par des inscriptions symboliques. Les multiples références textuelles, le design des éléments et leur répartition sur tout le site sont le résultat de la collaboration entre la Ville et l'Université.

www.atopie.qc.ca

L'Atopie textuelle est une cause qui se perd est une manœuvre artistique qui se déroule simultanément sur la planète terre et sur la planète WEB. Ce projet a été lancé le 21 décembre 2000 à Québec.

Les participants sont invités à faire circuler autour de la terre des objets de métal, issus d'une sculpture perforée, en les transmettant de main à main. Il y a 476 morceaux de sculpture de forme circulaire et aplatie qu'on appelle «palet».

Les participants s'inscrivent sur le site et déposent une petite production numérique (son, image, texte ou vidéo) marquant ainsi leur présence dans le projet.

L'accumulation de ces documents constitue une banque de données qui, contrairement à des archives traditionnelles, les met en action sous une forme aléatoire continuellement renouvelée.

Un des aspects du projet entend faire de l'ensemble de ces productions individuelles une «œuvre collective en «mouvement», visible sur le site WEB et aussi dans la réalité... physique... matérielle...

La vie

La place de l'Université du Québec est conçue pour accueillir des spectacles et des événements variés à caractère artistique ou communautaire, en complément avec son voisin le jardin Saint-Roch, réservé à une utilisation plus contemplative. Les événements peuvent être d'envergure et nécessiter des infrastructures techniques, qui sont en place, ou être de caractère plus spontané. Une partie importante de la place est ainsi laissée libre de tout mobilier, que l'on a placé en périphérie.

Le temps

L'espace se prête aussi à des utilisations en toute saison, par exemple pour des activités reliées au carnaval d'hiver. Son utilisation fait maintenant l'objet d'une programmation culturelle, toujours en changement. L'organisation rationnelle des espaces prévoit le mouvement ou l'ajout de certains éléments du mobilier, comme les bancs publics, des chaises, au gré de l'évolution des usages que l'on retrouvera au cœur du centre-ville.